



Forum annuel des Routes culturelles du Conseil de l'Europe les 27-29 Septembre à Lucca, Italie.

Atelier 2: « Cultural heritage and sustainable tourism: democratic participation, local development and accessibility ».

Texte intervention de Prosper WANNER, Directeur de la coopérative d'habitants Hôtel du Nord,

Mise en œuvre de la Convention de Faro du Conseil de l'Europe

Le lien entre une activité touristique, le patrimoine et les valeurs du Conseil de l'Europe ne va pas de soi dans les communautés patrimoniales avec qui je collabore ou dont je fais partie, que ce soit dans les quartiers nord de Marseille absents des cartes touristiques, à Venise qui est en situation « d'over-tourisme », à Pilsen qui a connu la première manifestation de masse de tout le bloc soviétique contre le communisme, le village saxon de Viscri en Roumanie dont la population est aujourd'hui majoritairement rom ou à Forlì, ex « città del Duce » et ville médaillée de la résistance.

La question des « loisirs » à offrir à voyageur est complexe pour ne pas tomber dans la folklorisation, le marketing ou l'over-tourisme. Pour autant, le terme loisir a eu deux terminologies dans l'antiquité qui signifiaient « temps libre ». Celle latine de « otium » qui a donné « oisif » et celle grecque de « Skholè » a donné « école ».

Ce loisir était considéré comme la caractéristique de « l'homme libre », le temps dégagé des obligations, des urgences et des nécessités du quotidien ou des affaires qui permettait l'implication intellectuelle, la pratique artistique ou l'engagement politique.

Dans le tourisme, il y a souvent un glissement du « loisir » (temps libre) vers les « loisirs » (divertissements) et le marchand. La négation du « temps libre » en latin donne « négoce » (negotium).

Pour les communautés patrimoniales, le tourisme n'est pas une finalité en soi mais

Les oiseaux de passage
SCIC à responsabilité limitée à
capital variable
RCS Poitiers 819 793 456
6 bis Rue Albin Haller
86000 Poitiers
contact@lesoiseauxdepassage.coop
www.lesoiseauxdepassage.coop

les oiseaux de passage



un moyen de partager nos récits et d'améliorer notre cadre et qualité de vie dans le respect de la dignité de chacun. La relation va au delà de la simple prestation pour favoriser un « temps libre » propice à l'échange culturel, à l'altérité, à l'hospitalité, à la réciprocité.

Pour ces communautés patrimoniales, la Convention de Faro est le cadre possible d'une valorisation touristique du patrimoine. Elle délimite un cadre de coopération entre la société civile et l'autorité publique (convention cadre) et aborde le patrimoine comme une ressource culturelle pour la société (valeur pour la société) et le fruit d'un droit humain (droit au patrimoine)

Trois aspects particuliers de la Convention de Faro sont particulièrement innovants pour les processus auxquels j'ai pu participer.

Le premier est l'importance accordée au respect de la diversité des récits pour coexister. La Convention de Faro engage à respecter la diversité des interprétations et à établir des processus de conciliation afin de faciliter la coexistence pacifique, la confiance et la compréhension mutuelle (article 7).

Le second est d'appréhender le patrimoine comme un « bien commun vécu » ou une ressource. Elle encourage à utiliser tous les aspects patrimoniaux de l'environnement culturel pour enrichir les processus du développement économique, politique, social et culturel, et l'aménagement du territoire (article 8). Le patrimoine comme « commun » est indissociable des communautés patrimoniales qui le font vivre. L'exemple de Venise est parlant où le « contenitore » est hyper protégé alors qu'il se vide de son « contenu ».

Enfin, elle donne un cadre de coopération à l'action publique patrimoniale. Elle encourage à créer les conditions pour que chacun puisse coopérer dans le cadre d'une action publique au processus d'identification, d'étude, d'interprétation, de protection, de conservation et de présentation du patrimoine culturel (article 12). Il s'agit de passer d'une logique de politique publique patrimoniale à un service public patrimonial.

A Marseille (image 1), les habitants se sont constitués en coopérative pour partager

Les oiseaux de passage
SCIC à responsabilité limitée à
capital variable
RCS Poitiers 819 793 456
6 bis Rue Albin Haller
86000 Poitiers
contact@lesoiseauxdepassage.coop
www.lesoiseauxdepassage.coop

les oiseaux de passage



leurs récits qui concernent, à titre d'exemple les migrations, l'industrie, la campagne, les conflits sociaux ou l'époque coloniale. Ils les co-construisent dans le cadre de l'action publique et, grâce au tourisme, ils les partagent à travers un réseau de 60 chambres, une centaine de balades patrimoniales, des itinéraires virtuels ou balisés et une cinquantaine de productions locales (cartes postales, ouvrages, produits locaux). Ils ont leur propre marque, école des hôtes et plateforme web.

A Pilsen, en République Tchèque, un collectif d'habitants propose de découvrir « la ville cachée » à travers une application smartphone, des itinéraires, des balades et des ouvrages. La période communiste, la seconde guerre mondiale, l'architecture, la prison ou les fabriques font partie des récits de cette ville cachée. Une « école » accompagne la création des nouveaux récits avec l'intervention d'historiens, d'archivistes, d'artistes, de designers, de travailleurs sociaux, etc

Enfin à Forlì, la Route culturelle ATRIUM sur l'architecture totalitaire en Europe a adopté et met en oeuvre les principes de Faro depuis deux en coopération avec le « réseau de Faro » animé par le Conseil de l'Europe. Le patrimoine « incommode » est abordé sous l'angle des récits liés à la propagande et de la résidence. Sur comment par exemple le fascisme s'est propagé via la culture, le cinéma, l'architecture, l'éducation ou l'art. Des ateliers pilotes sont mis en oeuvre par Slow food, des artistes, des urbanistes, des collectifs d'habitants, des travailleurs sociaux. Ces récits nous permettent de comprendre comment aujourd'hui certains de ces processus sont encore à l'oeuvre en Europe et que le risque totalitaire ne fait pas partie que du passé.

Pour l'année à venir, ATRIUM va élargir ce processus à l'ensemble des partenaires de la Routes et le continuer à Forlì en créant une offre de séjours couplée avec des expositions itinérantes. Elle va devenir l'une des destinations de la plateforme coopérative Les oiseaux de passage qui va proposer en France l'hospitalité dans les destinations où des communautés locales s'engagent sur les principes de Faro. Elle réunit des acteurs du tourisme social, de la culture, de l'éducation populaire, des collectifs d'artistes ...

Prosper Wanner, Lucca 28 septembre 2017. pwanner@hoteldunord.coop

Les oiseaux de passage
SCIC à responsabilité limitée à
capital variable
RCS Poitiers 819 793 456
6 bis Rue Albin Haller
86000 Poitiers
contact@lesoiseauxdepassage.coop
www.lesoiseauxdepassage.coop

les oiseaux de passage



- Les oiseaux de passage : <http://lesoiseauxdepassage.coop>
- Hôtel du Nord : <http://hoteldunord.coop>
- Plan d'Action Faro : <http://www.coe.int/en/web/culture-and-heritage/faro-action-plan>
- Convention de Faro : <http://www.coe.int/en/web/conventions/full-list/-/conventions/rms/0900001680083746>
- Hidden City : <http://skrytemesto.cz/>
- ATRIUM : <http://www.atriumroute.eu/>

Les oiseaux de passage
SCIC à responsabilité limitée à
capital variable
RCS Poitiers 819 793 456
6 bis Rue Albin Haller
86000 Poitiers
contact@lesoiseauxdepassage.coop
www.lesoiseauxdepassage.coop

les oiseaux de passage



IMAGES



Journées européennes du patrimoine à Marseille (FR), septembre 2017. ©SCIC
Hôtel du Nord



Balade patrimoniale à Pilsen (REP TCH), septembre 2017. ©



Exposition à l'ex Santarelli à Forlì (IT), septembre 2017. ©ATRIUM

Les oiseaux de passage
SCIC à responsabilité limitée à
capital variable
RCS Poitiers 819 793 456
6 bis Rue Albin Haller
86000 Poitiers
contact@lesoiseauxdepassage.coop
www.lesoiseauxdepassage.coop